

**Livre de Job : 3ème rencontre**  
**Chapitre 19**

**TRADUCTION**

1Et Job prit la parole et dit :

2Jusques à quand me tourmenterez-vous  
et me broierez-vous avec des mots ?

3Voilà dix fois que vous m'insultez.  
N'avez-vous pas honte de me torturer ?

4Même s'il était vrai que j'aie erré,  
mon erreur ne regarderait que moi.

5Si vraiment vous voulez vous grandir à mes dépens,  
en me reprochant ce dont j'ai honte,

6sachez donc que c'est Dieu qui a violé mon droit  
et m'a enveloppé dans son filet.

7Si je crie à la violence, pas de réponse,  
si je fais appel, pas de justice.

8Il a barré ma route pour que je ne passe pas,  
et sur mes sentiers, il met des ténèbres.

9Il m'a dépouillé de ma gloire,  
il a ôté la couronne de ma tête.

10Il me sape de toutes parts et je trépasse,  
il a arraché l'arbre de mon espoir.

11Sa colère a flambé contre moi,  
il m'a traité en ennemi.

12Ses hordes arrivent en masse,  
elles se fraient un accès jusqu'à moi  
et mettent le siège autour de ma tente.

13Mes frères, il les a éloignés de moi,  
ceux qui me connaissent se veulent étrangers.

14Mes proches ont disparu,  
mes familiers m'ont oublié.

15Les hôtes de ma maison et mes servantes me traitent en étranger,  
je suis devenu un intrus à leurs yeux.

16J'ai appelé mon serviteur, il ne répond pas  
quand de ma bouche je l'implore.

17Mon haleine répugne à ma femme,  
et je dégoûte les fils de mes entrailles.

18Même des gamins me méprisent ;  
quand je me lève, ils jasant sur moi.

19Tous mes intimes m'ont en horreur,  
même ceux que j'aime se sont tournés contre moi.

20Mes os collent à ma peau et à ma chair,  
et je m'en suis tiré avec la peau de mes dents.

21Pitié pour moi, pitié pour moi, vous mes amis,  
car la main de Dieu m'a touché.

22Pourquoi me pourchassez-vous, comme Dieu ?  
Seriez-vous insatiables de ma chair ?

23Ah ! si seulement on écrivait mes paroles,  
si on les gravait en une inscription !

24Avec un burin de fer et du plomb,  
si pour toujours dans le roc elles restaient incisées !

25Je sais bien, moi, que mon rédempteur est vivant,  
que le dernier, il surgira sur la poussière.

26Et après qu'on aura détruit cette peau qui est mienne,  
c'est bien dans ma chair que je contemplerai Dieu.

27C'est moi qui le contemplerai, oui, moi !  
Mes yeux le verront, lui, et il ne sera pas étranger.  
Mon cœur en brûle au fond de moi.

28Si vous dites : « Comment le torturer  
afin de trouver contre lui prétexte à procès ? »

29alors redoutez le glaive pour vous-mêmes,  
car l'acharnement est passible du glaive.  
Ainsi vous saurez qu'il existe un jugement.

## VOCABULAIRE

**Dans un premier temps**, faites le plan du discours de Job. Notez les thèmes qui se répondent à la fin et au début, les passages où le nom de Dieu apparaît.

**v. 2** « avec des mots » : le terme, plus courant en araméen qu'en hébreu, désigne très souvent dans les Psaumes et chez Job les discours, les propos que l'on tient.

**v. 3** « dix fois » : amplification comme en *Nombres* 14, 22

**v. 4** « errer » : voir 6, 24 ; voir aussi 10, 2 ; 13, 23 ; en *Lévitique* 4, 13s. : « péché par ignorance ».

« mon erreur ne regarderait que moi » : terme très concret, *litt.* « passerait la nuit » ou « reposerait sur moi » ; voir 24, 7 ; 29, 19 ; 31, 32 ; 39, 9 ; 41, 14.

Question : peut-on être accusé (et châtié) pour une faute qu'on ignore, ou dont on n'est pas conscient ? C'était pourtant une idée très présente dans la loi juive avec la notion d'impureté (voir *Psaume* 18, 13). Job dénonce cette idée.

**v. 4-5** « si vraiment », « il est vrai » : racine *'aman* de la solidité, de la fiabilité.

**v. 6** Voir 18, 8ss.

« qui a violé mon droit » (*mishpat*): voir *Ps* 119, 78 ; voir aussi *Ps* 139, 1-10

**v. 7** Voir 13, 22

**v. 8** «il a barré ma route » : voir 3, 23

« ténèbres » : voir 17, 8 ; 22, 11

**v. 10** « l'arbre de mon espoir » : *litt.* « il a arraché comme un arbre mon espoir », voir 14, 7-10

**v. 11- 12** voir *Psaume* 88, 8 et 17-18

« son ennemi » : voir 33, 10

« elles se fraient un accès jusqu'à moi » : voir 30, 12

**v. 13** « mes frères, il les a éloignés de moi » : voir 6, 15 ; voir *Psaumes* 88, 9 et 19 ; 38, 12 ; 69, 9. Un ms hébreu et des versions anciennes portent « mes frères se sont éloignés de moi » « ceux qui me connaissent se veulent étrangers » : autre traduction : « je suis devenu repoussant pour ceux qui me connaissent », voir v. 17.

Pourtant les amis de Job sont présents, et ne le « lâchent » pas !

**v. 17** « mon haleine » : *ruah*, « mon souffle »  
« les fils de mes entrailles » : litt. « les fils de mon ventre », soit « mes propres fils », soit « les fils du même ventre que moi », « mes frères ». Mais les fils de Job ont péri.... !

**v. 18** « des gamins » : voir 16, 11  
« me méprisent » ou « me rejettent » : voir 5, 17

**v. 19** « se sont tournés contre moi » : voir 41, 10 ; 55, 13-14 ; voir *Jérémie* 12, 6

**v. 20** « mes os collent à ma peau et à ma chair » : voir 7, 5 ; 16, 8 ; 33, 21 ; *Ps* 22, 15-17

LXX « mes chairs ont pourri dans ma peau, et mes os sont entre mes dents ».

« avec la peau des dents » : on a voulu y voir une peau de protection des dents de lait ; ce qui attesterait de l'innocence de Job !

Dans tous les cas, la dimension physique, charnelle, des expressions doit être conservée et interrogée. C'est dans son corps de chair que Job ressent l'abandon de ses amis, les accusations sournoises etc.

Le caractère excessif et accumulatif des malheurs leur donne portée universelle.

**v. 21** « Pitié pour moi » ou « faites-moi grâce » : c'est l'attribut même de Dieu (« miséricordieux ») qui est maintenant appliqué aux amis, tandis que Dieu devient l'adversaire.

« la main de Dieu m'a touché » : voir 13, 21 ; *Juges* 2, 15 ; 1 *Samuel* 5, 6ss. : *Ruth* 1, 13

**v. 23-24** Rashi suggère que le plomb noircissait les lettres incisées de l'inscription pour les faire apparaître clairement.

« le burin » : voir *Jérémie* 8, 8 ; 17, 1

Pourquoi graver ces paroles ?

**v. 25** « mon rédempteur » : en hébreu « *go'èl* ». Il s'agit dans l'Israël ancien d'un devoir de solidarité entre les membres d'un clan, exigeant du *go'èl*, « racheteur, défenseur », qu'il venge ou recueille la victime d'un méfait.

Appliqué à Dieu, le terme décrit un certain nombre d'interventions de salut : *Psaume* 69, 19 (« viens près de moi, sois mon défenseur, j'ai des ennemis, libère-moi ») ; 74, 2 (« la communauté que tu revendiquas pour ton héritage ») ; 77, 16 ; 78, 35 ; 106, 10 (« tu les as rachetés de la main de l'ennemi »).

Dans le *Deutéro-Isaïe*, le terme devient un titre du Seigneur : 43, 14 (« celui qui vous rachète, le Saint d'Israël ») ; 44, 22 ; 48, 17 et 20 (« Sortez de Babylone, annoncez-le, faites-le entendre : le Seigneur a racheté son serviteur Jacob ») ; 44, 6 ; 49, 7 et 26 ; 52, 3 et 10 (« le Seigneur reconforte son peuple, il rachète Jérusalem ») ; 54, 5 et 8 (« c'est lui qui t'a faite, c'est ton époux, le Seigneur de l'univers, c'est lui qui te rachète ») ; 60, 16.

« C'est toi, Seigneur, qui es notre Père, notre *go'èl*, tel est ton nom depuis toujours » (*Is* 63, 16).

Dans certains cas, apparaît l'image du procès : *Jérémie* 50, 34 (« ils sont brutalisés, Israélites et

Judéens, leurs ravisseurs les tiennent... Mais leur défenseur est fort, le Seigneur de l'univers, c'est son nom ; il plaide vigoureusement leur cause... « ) ; *Proverbes* 23, 11 (« n'entre pas dans le champ des orphelins, car leur défenseur est puissant, c'est lui qui plaidera la cause contre toi »); *Lamentations* 3, 58 (« tu plaides, Seigneur, un procès dont je suis l'enjeu, tu rachètes ma vie »).

C'est au Dieu sauveur de la tradition biblique que Job fait appel, mais à un Dieu qui viendrait le défendre personnellement comme son « défenseur »... un Dieu « défenseur » de tout souffrant ?

**v. 25** « vivant » : opposer à 3, 2 ; Job parierait-il finalement pour la vie ?

« le dernier, il surgira » : dans un procès, le dernier qui se lève est celui qui prononce la sentence, voir *Psaume* 12, 6 ; *Isaïe* 44, 6

« de la poussière » : *Genèse* 2, 7 ; 3, 19

« il surgira » : voir *Daniel* 12, 1-2 et *Isaïe* 26, 18.

LXX : « je sais qu'il est éternel, celui qui vient me délivrer sur la terre »

Vulgate : « je sais que mon rédempteur vit, et qu'au dernier jour je ressusciterai de la terre »

« sur la poussière » : voir 42, 6 : poussière qui est la matière de la création (*Gn* 2, 7), ce que devient l'humain après sa mort (*Gn* 3, 19) ; signe de supplication et de repentir (*Dn* 9, 3) ?

**v. 26** « après qu'on aura détruit cette peau qui est la mienne » : traduction difficile, litt. « après ma peau, on abattra cela » ? « après ma peau qu'on arrachera »

« de ma chair » : la traduction « hors de ma chair » n'est pas correcte pour traduire la préposition de l'hébreu. De même « après qu'on arrachera ma peau de ma chair » n'est pas possible.

Le plus probable : « depuis ma chair, je contemplerai Dieu »

Voir v. 27 : « je le contemplerai »

Ce verbe, répété deux fois, est celui des visions prophétiques : *Amos* 1, 1 ; *Isaïe* 1, 1

**v. 27** « je le contemplerai, mes yeux le verront » : voir 42, 5 ; 33, 26

« et il ne sera plus étranger » : voir 14, 15

« mon coeur » : litt. « mes reins » (source de la puissance vitale), mot qui offre une allitération avec le verbe « brûler »

**v. 28-29** litt. « découvrir la racine de l'affaire » : soit « le bien-fondé de ma cause » (NBS), soit « le prétexte à procès » (TOB)

voir 2-3

« un jugement » : le terme est incertain, il peut aussi être lu *Shaddiyn* : autre forme de *Shaddai* : « le puissant », voir 5, 17.

Mettre cette finale en lien avec 16, 19-21 et 42, 5-6.

### POINTS D'ATTENTION 3ème rencontre

On peut voir dans ce chapitre une sorte de récapitulation des malheurs qui accablent Job ... et le genre humain. Tout est poussé à l'extrême, la souffrance et la solitude, en tension avec l'accusation de « torture » portée contre les amis (v. 2-3 et 14-15). Ce qui donne un relief exceptionnel à la « profession de foi » finale, véritable retournement de Job.

1- Notez la violence physique des expressions, les images, proches de celles du *Psaume 22* (entre autres).

2- L'accusation porte directement contre Dieu, sur la question de la « justice » : v. 4 . 6 . 7 (« pas de droit » *mishpat*).

L'appel à la pitié et à la miséricorde s'adresse aux amis : jusqu'où peuvent-ils défendre Job contre Dieu ? Ou devant lui ? Les hommes pourraient-ils rétablir la justice ? Contre Dieu ? En lui forçant la main ?

3- La certitude intérieure de Job s'exprime dans l'image de l'inscription gravée au burin de fer et au plomb, comme témoins « pour toujours ». Job postule-t-il ici un dépassement du temps ?

L'image du *go'el* est prégnante dans l'Écriture ; faut-il avec la TOB traduire « rédempteur » (à moins de donner au terme son sens étymologique : racheteur) ?

La tension est entre la poussière et la vie : la vie jaillit de la poussière (*Genèse 2*), mais Job ne se débarrassera pas de la « poussière » (42, 6).

La lecture de ce verset comme croyance en la résurrection, impossible dans le texte hébreu, vient de la Vulgate (« au dernier jour je ressusciterai de la terre »), plutôt que de la Septante.

« la poussière » (*'afar*) : voir *Genèse 2, 7* et *3, 19* : lieu de création, de mort... et de recréation ?

« il surgira » (*yaqûm*) : le verbe servira de métaphore dans la foi pharisienne à la résurrection, telle qu'elle apparaît pour la première fois en *Daniel 12, 1-2* et *Isaïe 26, 18*.

4- L'accent n'est pas mis sur une « résurrection » ou sur une « restauration » de Job, mais sur une « vision » bouleversante (v. 26b – 27). Le verbe « contempler » est souvent employé pour la vision prophétique (*Amos, Isaïe*).

La vision est explicitée ici par deux affirmations :

« il ne sera pas étranger » : proximité et intériorité

« mon cœur brûle au fond de moi », litt. « mes reins » : intimité de la connaissance qui envahit l'être au plus profond de lui et dans ce qui est la source de sa vie.